

MEMO DES PARTIS CPP – PDR - NDP

**PACTE AVEC LA VIOLENCE ???  
PLUS JAMAIS CA.**

**SAVOIR NEWS**

La Première Agence de Presse Privée au Togo

[www.savoirnews.net](http://www.savoirnews.net)

**L'INFO en continu 24H24**

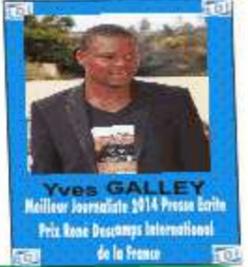
Tél (228) 90 04 19 64 / 91 45 34 50 / 99 35 29 23

E-mails : [savior.news@yahoo.fr](mailto:savior.news@yahoo.fr) / [info@savoirnews.net](mailto:info@savoirnews.net)

# La SYMPHONIE

Bimensuel : informations générales - sport - publicité **N° 59 du 24 Mars 2015**

250  
FCFA



UFC / MEMORANDUM

**JEAN-PIERRE FABRE, L'OBSTACLE A L'ALTERNANCE PACIFIQUE**

## INVITE SPECIAL



© EMMANUEL PITA

P.3 &4

**Gerry Komandega Taama**  
Candidat du NET à la présidentielle  
2015

# « Nous sommes la nouvelle semence »

**ORGANISATION DU SECTEUR INFORMEL ET  
PROFESSIONNALISATION DES MÉTIERS**



Ingrid Awade, DG DOSI

**Après la MUCTAM,  
la DOSI lance  
la MUAJ**

P.6

**Kossi Amoua-Gassmann:**



**« A voir la courbe actuelle, le  
président Faure pourra encore  
gagner l'élection prochaine »**

## MEMO DES PARTIS CPP – PDR - NDP

# PACTE AVEC LA VIOLENCE ??? PLUS JAMAIS CA.

Les développements de l'actualité politique togolaise depuis quelques jours ne fondent pas une sérénité imperturbable. Notre pays traverse une période très sensible et délicate. Le gouvernement, appuyé par la communauté internationale, s'active à créer un climat de toute sécurité et garantir la tenue d'une élection incompatible avec débordements et violences, mais ses efforts sont mis en mal par une frange de partis politiques, d'organisations de défense des droits de l'homme et de la société civile. Les promoteurs du boycott de l'élection sans réformes politiques s'échinent à attirer le danger sur le processus, à travers sit-in, marches de protestation, déclarations belliqueuses, incitations insidieuses à la violence, etc. Mais la volonté de traverser cette période électorale sans effusion de sang, quel que soit le manque à gagner, domine les sens des citoyens responsables, et patriotes. Les formations politiques comme le Parti des démocrates pour le renouveau (PDR), la Nouvelle dynamique populaire (NDP) et la Convergence patriotique panafricaine (CPP), en mesurant le caractère dangereux des actions et attitudes qui attaquent le mieux vivre ensemble, appellent le peuple à tout faire pour garder le cap de la stabilité sociale. A travers un mémo rendu public et dont La Symphonie a obtenu copie, ces trois partis identifient le mal togolais, le situent dans son contexte historique et révèlent les indices-causes des troubles. Nous vous proposons l'intégralité dudit Mémo.

Le nom d'un regroupement de partis politiques ressemble à suffisance à un cri de guerre qui a laissé plus d'un mauvais souvenir douloureux dans la mémoire de beaucoup de témoins de cette période secouée de violences et d'exactions.

### Une période de démesure

Cette période est celle sur laquelle certains témoins n'aiment pas revenir ou n'y reviennent qu'avec amertume. Cet épisode de la vie politique nationale, n'a pas fait que des heureux et a marqué la vie de bien de citoyens de façon éprouvante ; la précipitation, l'amateurisme, l'ignorance poussant à la peur de l'autre, les suspicions, l'usage abusif de positions dominantes, les exactions et autres traitements dégradants ont laissé de cette période, des plaies, des traumatismes, qui ont mis du temps à se cicatriser. Alors les séquelles se réveillent très facilement, quand on met le doigt là où cela fait mal.

Cette phase de l'histoire de la vie politique nationale a laissé un souvenir en clair-obscur que les plus sages et les plus avisés préfèrent ne pas ressusciter, pour ne pas faire resurgir de vieux démons macabres, symboles d'incompréhensions, de violences, d'hostilités et de heurts dans un pays qui se cherchait...

Beaucoup de témoins ont préféré emporter outre-tombe, les atrocités vécues, subies ou observées ;

c'est peu de dire que leur silence et résignation ont eu la vertu de contribuer à la réconciliation.

Il va sans dire que chaque pays a des pages sombres dans son histoire politique ; mais alors, les acteurs politiques les plus avisés, les vrais bâtisseurs savent taire leurs animosités, leur propension à la vengeance, leur prétention aux règlements de compte, leur tragique penchant à retourner le couteau dans la plaie. Ainsi, le temps fait son œuvre ; les cœurs meurtris s'apaisent, les plaies se cicatrisent, les différentes couches de la population apprennent à vivre ensemble, puis progressivement l'acceptation de son prochain, la fréquentation, l'amour pour son prochain, le respect mutuel amènent chaque citoyen et chaque citoyenne à vivre ensemble dans une cohésion bien entretenue.

Le cas du Togo n'est pas une exception car beaucoup de pays, de régions ont traversé ces étapes tragiques et violentes de leur histoire. Néanmoins leur intelligence, et leur sens de l'amour pour la Patrie les ont amenés à transcender leurs faciles penchants de vengeance et à rejeter leur pathétique instinct d'affrontements, au point d'avoir une sévère aversion pour les promoteurs de règlements de comptes ; ceux-là qui se constituent des ennemis par procuration. Certains tentent de remettre au jour les temps sombres faits d'horreurs que personne ne



Francis Ekon, CPP

veut plus revoir ; seulement le temps ne cesse d'accomplir son œuvre, au point de sembler ne pas faire cas de leur obstination, de leur ostracisme belliqueux.

Les faits en témoignent : le peuple togolais a fait preuve de son génie salvateur dans le culte de la conviction que «ce qui unit les togolais est plus important que ce qui les divise », n'en déplaise aux tenants du leitmotiv de la division. Les populations se sont installées un peu partout sur le territoire national, des familles se sont composées, elles se fréquentent tous les jours et pratiquent au quotidien le vivre ensemble ; n'en déplaise aux nostalgiques des périodes d'incompréhensions, de méfiance, de quête d'affrontements. Les populations ont mûri, les communautés ont évolué.

**Les populations : aujourd'hui !**



KOLANI Lardja, PDR

Les populations ont fait du chemin dans l'optique du vivre ensemble ; les infrastructures ont supprimé les barrières naturelles et rapproché les communautés ; les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont aboli les distances et ont fait des populations, une communauté homogène travaillant à une cohésion toujours reconstruite. Les populations sont devenues des électeurs, elles se sont approprié la nécessité de vivre ensemble.

Ce changement de statut des électeurs, des dépositaires des gardiens de l'Etat de droit, un Etat dans lequel l'instinct de l'affrontement a cédé la place à la discussion, à la recherche graduelle de solutions, à privilégier le consensus, à apprendre à se dire des vérités sans s'attaquer, à compétir sans se faire la guerre, à se mesurer dans l'adversité sans agressivité ; les civilités ont pris la place de la hantise d'en découdre à tout prix.

Pour tout dire, les populations ont appris à vivre libre dans le respect mutuel pour faire de leur pays, une nation où la mesure doit prendre le pas sur la démesure ; le sens de la cohésion doit vaincre les instincts de la division et... les remueurs d'un passé belliqueux et douloureux mis à la touche.

### Les nostalgiques d'un passé révolu

Drapés dans leurs certitudes passées, certains agitateurs de querelles de clocher, tentent de se réveiller pour vouloir prendre du service.

Des cris de guerre trop longtemps oubliés sont mis au jour pour réveiller les diables de la division. On ne le répètera jamais assez : ce n'est jamais salubre de vouloir s'amuser avec des symboles porteurs de haines, de tensions, de provocations.

Franchement, certains discours déterrés sur le tard, ont un goût détestable de venin à proscrire.

En perte de vitesse, en déroute, échaudés par leurs propres contre-performances, des acteurs politiques dont les prétentions se sont amincies comme des peaux



Gilbert Atsu NDP

de chagrin tentent de se réfugier dans les affres d'un passé plusieurs fois révolu, en se réappropriant un cri d'exactions strictement célèbre.

Heureusement, plus personne n'est dupe. Certainement, personne ne se laissera prendre à ce jeu ; les mœurs ont évolué vers plus de maturité ; les institutions modèlent le temps présent qui améliorent et donnent un sens apaisé au vivre ensemble.

L'Etat de brutalités, d'exactions et de violences se muent progressivement en Etat de droit. Au fait, les failles et les faiblesses de ce long chemin d'apprentissage et d'instauration d'un système démocratique, doivent-elles mener des impatients à renoncer aux valeurs démocratiques quitte à aller déterrer les diables du chaos pour vouloir revivre l'âge d'or de la division ?

A la limite, si c'est juste pour faire peur, ramener ce symbole des nostalgiques d'un passé hautement déplorable et heureusement révolu est vraiment pathétique.

Consolation suprême, quelles que soient ces insuffisances, l'Etat de droit a droit de cité et fait véritablement son chemin. Le rythme auquel l'Etat de droit s'instaure, la cadence à laquelle le vivre ensemble s'installe, ne saurait remettre en cause sa pertinence et son bien-fondé. Face à ces avancées immuables pour une nation en construction, certains bruits, certains échos, certains cris ne peuvent résonner que faux et creux.

Une sorte d'épouvantail passéiste, démodé qui n'est plus dans l'air du temps ; les bâtisseurs de nation, ou ceux qui se veulent tels ne doivent-ils pas s'exercer à avoir de la vision, pour cesser d'être otages des erreurs passées ?

Vouloir faire du neuf avec les reliques des bévues passées, un cri de guerre annonciateur de trouble n'est-ce pas pactiser avec l'irresponsabilité ? Tout devin qui conjure des malheurs sera-t-il lui-même épargné ?

**La CARTE VISA**  
DISPONIBLE AU TOGO

Découvrez votre carte VISA INTERNATIONALE

Plafond charge: 5 000 000 F/3r  
Frais: 2000 ou 2,5%

Retrait GAB: 400 000 F 10 fois/3r  
Frais GAB: 1500 ou 2%

Achat TPE Internet: 4 000 000 F/3r  
Frais d'achat: 600 ou 1,5%

**J'utilise BIA Cash**

**MABIMEX**  
Lomé - TOGO  
Tel: +228 22 33 55 29  
+228 98 77 40 30  
+228 90 84 86 15

CARTE VISA PREPAYÉE SANS COMPTE BANCAIRE

## Gerry Taama: « Nous sommes la nouvelle semence »

**Gerry Komandega Taama, avec ses 40 ans, fait figure de benjamin des candidats à la présidentielle du 15 avril prochain. Le candidat du Nouvel engagement togolais (NET), dans un entretien exclusif accordé à la Symphonie dit tout sur sa candidature, la thématique de sa campagne présidentielle, les axes phares de son projet de société. Se présentant comme la nouvelle semence qui symbolise le renouveau d'une classe politique vieillissante, il explique pourquoi les Togolais devraient porter leur choix sur sa personne le jour de vote. Il revient sur les griefs qu'il nourrit contre la Commission électorale nationale indépendante (CENI) et présente le Togo à l'ère Taama...**

**La Symphonie : Bonjour Monsieur Taama, vous êtes candidat à l'élection présidentielle prochaine. Comment vous sentez-vous ? Un rêve d'enfance qui s'est réalisé ?**

**Gerry Komandega Taama :** (Rires...) Non, pas un rêve d'enfance. Moi je suis beaucoup plus quelqu'un qui prend les choses comme elles arrivent. Quand j'étais tout petit, je n'ai jamais envisagé participer à une élection présidentielle. Je ne pense pas qu'au lendemain des législatives, je m'imaginai être un jour présidentiable, mais disons que le contexte aujourd'hui s'est présenté, nous avons saisi l'occasion. Je suis plutôt content d'être arrivé à ce niveau là, mais il ne s'agit pas d'un rêve d'enfance.

**Que vise concrètement Gerry TAMA en participant à cette élection ?**

Trois choses. La première c'est qu'un parti politique doit être présent à une consultation électorale, nous y sommes ; la deuxième chose c'est que nous considérons que le débat politique au Togo est extrêmement sclérosé et nous allons profiter de cette élection pour faire passer nos idées, notre programme de société et nous considérons, pour la troisième raison, que nous allons à cette élection pour gagner. Mais pour le NET gagner signifie deux choses. Soit remporter le plus grand nombre de suffrages pour être élu président de la République Togolaise, ou alors profiter de cette élection pour être une grande force politique au Togo. Dans l'un ou dans l'autre cas, nous allons gagner pleinement ces élections.

**Quelle est la thématique autour de laquelle va tourner votre campagne ?**

La thématique principale va être la question du chômage et de l'emploi des jeunes. Aujourd'hui on a autour de 75 à 80% de demandeurs d'emplois qu'on déverse sur le marché du travail qui ne trouvent pas d'emploi, et nous considérons aujourd'hui que le gouvernement n'a pas la solution idoine pour faire face à cette arrivée massive, et la thématique de la campagne va tourner autour de la réduction de la pauvreté et bien entendu de la promotion de l'emploi.

**Quels seront les axes phares de votre projet de société ?**

Les axes phares, cela va être la jeunesse d'abord, la consolidation de la démocratie, ensuite l'amélioration de notre vivre ensemble avec la réconciliation et une cohésion retrouvée. Ce seront les points essentiels de notre projet de société et notre projet de campagne.

**Quatre candidatures au lieu de l'unique annoncée du côté de l'opposition, le scrutin étant à un tour, avez-vous de réelles chances de battre votre adversaire commun ?**

Nous considérons aujourd'hui qu'il y a cinq candidats qui ont des approches différentes, qui ont une vision différente et qu'il n'y aura pas quatre personnes qui vont se

mobiliser contre une personne, puisque dans une élection à un tour chaque candidat défend sa chapelle. Mais nous considérons que la multiplicité des candidats pour une élection à un tour peut être assez intéressante si les cinq candidats font des résultats probants. Parce qu'en ce moment-là, le vainqueur risque de gagner à très courte tête, et donc les choses sont complètement ouvertes pour tous les candidats. Au-delà, au lieu d'être une faiblesse, la multiplicité des candidats - si tous les candidats arrivent à faire des résultats probants - va être un avantage pour les candidats de l'opposition, étant entendu que la misère et la pauvreté est très grande dans notre pays. Et cette misère et cette pauvreté sont à mettre à l'actif de ceux qui sont au pouvoir depuis cinquante ans.

**Une frange de contestataires appellent au boycott de ces élections, le CAR va plus loin en appelant les quatre candidats de l'opposition à se retirer de la course. Que vous inspirent toutes ces positions ?**

La première chose c'est que nous disons au CAR de commencer à quitter la CENI et tous ses démembrements. Ainsi fait, il nous donnera une belle leçon et il nous montrera la voie. Le CAR ne peut pas rester à la CENI et dans ses démembrements et nous demander de quitter. Nous considérons que le boycott n'est pas une bonne chose. Il faut absolument éviter le boycott parce que ceux qui appellent au boycott ne font que favoriser le parti au pouvoir qui lui n'appelle pas au boycott. Donc plus l'opposition va perdre ses voix, mieux le parti au pouvoir se portera. Maintenant si l'ensemble des quatre candidats peuvent s'entendre pour poser un acte important, symbolique, oui, nous, nous sommes actuellement partants et nous attendons. Nous avons dit à plusieurs reprises que si les autres candidats font qu'il y ait un besoin de marquer un grand coup et faire arrêter le processus pour que les réformes et tout ce que nous demandons depuis se fassent, nous, nous adhérons.

**Le jeudi passé vous êtes apparu très remonté contre la CENI, vous dénoncez une certaine opacité autour de ses activités, que fustigez-vous exactement ?**

Il se trouve qu'aujourd'hui, la CENI fonctionne en deux poids deux mesures. Les partis présents à la CENI ont toutes les informations et les partis non présents à la CENI - je le dis parce que j'ai consulté d'autres responsables de partis politiques - restent dans l'opacité la plus complète. Nous avons écrit à la CENI pour lui demander une réunion de travail et lui demander de nous adresser les fichiers électoraux de 2013 et 2015, nous n'avons jamais obtenu de réponse, nous avons écrit au premier ministre lui demandant de nous associer au comité de suivi, nous n'avons pas eu de réponse, nous avons écrit au ministère de l'administration territoriale, lui



Gerry Komandega Taama, Candidat du NET à la présidentielle de 2015 au Togo

demandant de régler cette injustice là et jusqu'à ce jour on n'a pas de réponse. Et le jeudi passé, nous avons encore envoyé un courrier à la CENI pour lui demander, conformément à l'article 33 du code électoral, d'associer un de nos délégués aux activités de la CENI, et nous espérons que cette fois-ci quand même la CENI va faire diligence. Aujourd'hui, nous sommes donc remontés parce que nous sommes traités comme candidats de deuxième zone puisque nous avons du mal à avoir une idée sur les activités la CENI. Vous imaginez qu'à dix jours de la campagne nous n'avons aucune idée du chronogramme de la CENI, nous ne savons pas quel jour on va voir l'encre indélébile, quand est ce qu'on va nous montrer les échantillons du bulletin. On vit dans une opacité qui est très inquiétante pour la transparence, pour la crédibilité de ce scrutin.

**Vous avez l'impression que le candidat de CAP 2015 est mieux traité que les autres ?**

Nous avons l'impression que les candidats qui ont des représentants à la CENI sont traités avec plus de déférence que les candidats qui n'ont pas de représentant à la CENI. Maintenant après, quand vous prenez les cinq candidats, vous avez deux qui ont des représentants à la CENI c'est UNIR et CAP 2015, et vous avez trois candidats qui n'en ont pas, l'ADDI, le MCD et le NET. Et aujourd'hui nous avons vraiment l'impression que c'est une politique de deux poids deux mesures qui va au désavantage de nous autres qui n'avons pas de représentant à la CENI.

**Si vos doléances ne sont pas prises en compte, si le traitement de la CENI à votre égard ne change pas, est-ce que vous pouvez aller jusqu'à un retrait de la course ?**

Ecoutez, quand vous travaillez avec un arbitre qui ne tient pas compte de vos remarques avant le match, comment pouvez-vous être confiants qu'il tiendra compte de vos remarques pendant le match et après le match. Donc aujourd'hui, c'est une question qui se pose. C'est à-dire que, si avant le match qui se profile dans quelques jours, on ne tient pas compte de nos soucis, comment est-ce que nous pouvons espérer que pendant le scrutin si nous avons des recours à faire, que ces recours seront pris en compte. Aujourd'hui nous avons l'impression qu'il y a une sorte de mépris de la CENI pour certains, une catégorie de candidats, et ce que nous demandons c'est qu'il y ait justice pour que tous les candidats puissent avoir le même accès à l'information. Voilà pourquoi nous avons évoqué l'article 33 du

Code électoral. Nous espérons que ceci sera pris en compte, nous souhaiterions avoir une séance de travail avec la CENI pour qu'elle nous explique certaines choses parce que justement nous ne pouvons pas aller à une consultation où en tant que candidat nous avons des chances moins que les autres pour affronter la compétition.

**L'OIF est sollicitée par le gouvernement pour la consolidation du fichier électoral, cela vous semble un gage de crédibilité, de transparence de l'élection ?**

Nous avons appris que c'est d'abord le CAP 2015 qui a saisi l'OIF bien avant la saisine officielle du gouvernement, c'est la preuve qu'il ya certaines personnes qui sont écartées. Personne ne nous a sollicités pour savoir si nous avons des desideratas, donc si le CAP 2015 et le gouvernement doivent s'entendre pour faire des choses sur le dos des autres candidats, vous comprenez très bien comme je le disais tout à l'heure qu'il y a une politique de deux poids deux mesures. Parce qu'on aurait pu à la limite aviser les autres candidats et voir exactement ce qu'ils pensent de ces premières initiatives et qu'on puisse avoir une séance de travail pour dire ce que nous pensons du processus. Aujourd'hui on a vraiment l'impression que nous, nous ne comptons pour rien. Qu'est-ce que les experts de l'OIF vont faire, quel est le fond même de leur cahier de charges? S'agit-il d'un audit? Est-ce que la CENI n'avait pas déjà les experts puisque depuis longtemps la CENI avait des experts. Est-ce que les experts que la CENI avait commis n'étaient suffisamment experts à la chose ? Aujourd'hui je ne peux pas vous répondre parce que je suis complètement étranger à cette sollicitation de l'OIF.

**Gerry Komandega TAAMA élu président de la République, au lendemain de l'élection présidentielle de 2015, qu'est-ce qui va changer au Togo ?**

Il y aura trois choses qui vont changer. La première c'est la gouvernance participative. Aujourd'hui nous avons un gouvernement qui ne donne pas l'impression qu'il considère ses administrés. Quand vous regardez l'ampleur de la fronde sociale qu'il y a aujourd'hui, il aurait été intéressant que le Chef de l'Etat en personne s'imprégna du dossier, et donc ce qui va changer d'abord c'est la gouvernance participative. La deuxième chose qui va changer c'est la transparence au niveau de la gouvernance économique parce

qu'il est très important la corruption qui gangrène notre pays. Vous vous rendez compte que depuis dix ans malgré toutes les prévarications enregistrées, malgré toutes les situations où on a eu parfois à démettre certaines personnes de leurs postes, on n'a jamais eu de condamnation de justice et vous savez que l'absence de sanction est une porte ouverte à la récidive. Donc il y aura d'avantage de transparence sur la gouvernance économique et puis bien entendu il y aura un meilleur recentrage de notre priorité sur l'emploi des jeunes essentiellement. Parce que c'est le plus important. Faire en sorte que nous ayons une classe moyenne au Togo et que le niveau de vie de la population soit sensiblement élevé puisque c'est la consommation qui entraîne l'économie et nous ne pouvons avoir une économie émergente que si nous avons une classe moyenne qui consomme réellement.

**Vous avez touché du doigt un problème qui ébranle la République aujourd'hui, il s'agit de la fronde sociale. Si vous étiez président de la République, qu'auriez-vous fait pour régler cette situation imposée par la STT ?**

Je vais rencontrer d'abord les syndicalistes, les responsables de la STT, j'aurai expliqué réellement et humblement les difficultés que moi mon gouvernement a, mais j'aurai surtout pris des engagements que je peux respecter et je crois que après cela, j'envisagerais m'adresser lors d'une conférence débat ou lors d'une conférence de presse à l'ensemble des togolais pour leur dire les différents éléments, la position de mon gouvernement par rapport à cette question, et j'aurai demandé aux populations togolaises et aux fonctionnaires togolais d'avoir un peu plus de patience pour que les étapes que j'aurai définies, je puisse les atteindre, pour répondre aux revendications plus que légitimes de nos fonctionnaires. Il est évident que notre gouvernement comme tous les gouvernements du monde ont des difficultés, donc je me dois de dialoguer avec mes partenaires sociaux. C'est ce que j'aurai fait.

**Vous êtes considéré comme le candidat le plus "web", quelle sera la place de l'internet dans la campagne présidentielle ?**

Je pense que le Web occupera entre 20 et 25% lors de la campagne parce qu'aujourd'hui beaucoup de jeunes que ce soit de Lomé, que ce soit de l'intérieur, que ce soit ceux qui n'existent même pas dans notre pays, utilisent les réseaux sociaux pour s'informer et donc nous ferons une campagne assez pesante sur l'ensemble de ces réseaux sociaux.

**Vous avez lancé une campagne de levée de fonds, à quelle fin ?**

Vous savez, une campagne c'est beaucoup d'argent. Nous avons un budget de campagne qui fait 250 millions, nous avons déjà réalisé cent millions sur notre budget de campagne donc aujourd'hui il est question de trouver les ressources pour compléter les 150 millions mais nous avons quand même demandé une levée de fonds sur cent millions en espérant que d'ici la campagne nous aurons réussi à compléter les cinquante millions sur des ressources propres au parti afin d'avoir les ressources suffisantes pour faire face à cette campagne. Et surtout avoir les ressources pour mieux outiller nos délégués dans les bureaux de vote pour qu'ils jouent leur rôle de contrôle, leur rôle de censeur,

Suite à la Page 4

## Gerry Taama: « Nous sommes la nouvelle semence »

leur rôle de sentinelle lors de cette élection.

### Que fera le NET pour la collecte et la sécurisation des résultats ?

Nous allons être fidèles à notre habitude, d'utiliser plus les moyens de technologies modernes. Voilà pourquoi nous demandons à tous nos partenaires, à tous ceux qui veulent nous accompagner de pouvoir doter l'ensemble de nos délégués de téléphones, ce que nous appelons aujourd'hui Smartphone quelle que soit la qualité, l'essentiel est qu'on puisse avoir des téléphones sur lesquels on peut non seulement scanner ou photographier les résultats mais pouvoir les envoyer par le biais d'internet. Aujourd'hui nous avons identifié autour de 4000 centres de vote et nous voulons au moins doter dans chaque centre de vote un de nos superviseurs de téléphone muni d'un appareil photo, de connexion web pour recevoir tous les PV instantanément dès que le vote a pris fin et que le dépouillement a été réalisé.

### Vous avez saisi la cours constitutionnelle pour modification de votre identité, pourquoi ?

Vous savez, le public togolais, la population togolaise me connaît sous le nom de Gerry Taama, parce que c'est le nom que j'ai à la naissance. Nous avons, au lendemain des élections législatives de 2013 lancé une procédure de changement de nom qui n'a pas encore abouti. Nous avons saisi la Cour constitutionnelle pour qu'elle daigne accepter l'addition de Gerry à mon nom de l'état civil qui est KOMANDEGA TAAMA, pour continuer à bénéficier des fruits de la communication que nous avons engagée sur le terrain, puisque vous comprenez parfaitement qu'entre Gerry Taama et Komandega Taama, il y a une grande différence, malheureusement nous n'avons eu

gain de cause mais nous considérons que du fait de la présence des photos des candidats sur le bulletin de vote notre inquiétude sera plus ou moins réglée. Si les gens connaissent le nom, ils connaissent aussi la photo de l'individu, et nous espérons que cette photo sera bien identifiée par la population.

### A quoi va ressembler la campagne du NET ?

Le NET est champion de la campagne de porte à porte, la campagne de proximité nous allons bien entendu la conserver, et même cette année, par rapport à l'ampleur de l'élection, nous ferons aussi du porte à porte et nous ferons plutôt des meetings de faible ampleur, pour pouvoir sonder certaines localités avant le temps, d'expliquer largement à une population plus grande le bien fondé de notre campagne.

### Après le tirage au sort, vous êtes troisième sur le bulletin de vote. Jean-Pierre FABRE avait dénoncé tout récemment la présentation graphique du bulletin de vote, la position horizontale, est-ce que cela vous gêne aussi ?

Oui cela nous gêne, parce que d'abord, traditionnellement sur le bulletin de vote, il y a toujours une position verticale. Cela a été toujours ainsi depuis plusieurs années. On a fait les élections législatives la dernière fois cela été plutôt sur une position verticale. Aujourd'hui on se demande pourquoi est-ce qu'il y avait utilité de faire un tirage au sort sur l'ordre de positionnement des candidats sur le bulletin si on allait présenter l'ensemble des candidats sur une ligne horizontale sans mettre d'ordre de passage. Assez curieusement, les décisions à la CENI sont très orientées mais nous sommes d'autant plus surpris que la dénonciation vienne plutôt de l'ANC alors que nous devons nous

attendre que ce soit plutôt les représentants du CAP 2015 à la CENI qui fustigent le fait, bien avant même que le candidat de l'ANC ou de CAP 2015 n'en fasse cas à l'extérieur sur les médias. Aujourd'hui on se demande si les représentants des partis politiques à la CENI continuent à les représenter ou ils ont changé complètement de cap et représentent d'autres intérêts. Mais à voir les choses de près, disons que la position verticale, compte tenu de notre troisième position, ne nous crée pas grand souci, mais pour le CAP 2015 par exemple qui était en première position et qui se retrouve aujourd'hui sur la même ligne que tout le monde, la gêne est justifiée. Il est difficile finalement de comprendre comment la Ceni fonctionne.

### Monsieur Gerry Taama, vous êtes devant un citoyen togolais, dites-lui en quelques mots le pourquoi il doit voter le NET le 15 Avril prochain

Il doit voter le NET parce qu'aujourd'hui le NET demande de changer les équipes qui ont existé, qui n'ont pas pu satisfaire, ne serait-ce que de manière sommaire, les aspirations du peuple togolais. On a aujourd'hui un système qui est là depuis maintenant cinquante ans et qui se gargarise aujourd'hui de réussites qui ne sont pas inclusives. Depuis maintenant une dizaine d'années, les riches sont encore plus riches, les pauvres sont encore plus pauvres, même si de temps en temps, on donne des artifices pour donner l'impression qu'il s'agit d'un développement inclusif, aujourd'hui tous les togolais que vous rencontrez ou alors même toutes les enquêtes montrent que le pouvoir d'achat des togolais continue à baisser et que le togolais est très mal dans sa peau. Au même moment en face, nous avons une opposition qui depuis 20

ans nous a promis l'alternance et le changement, mais qui n'y arrive jamais. Nous, nous sommes la nouvelle semence, nous sommes la nouvelle génération qui dit qu'il faut faire les choses autrement. La deuxième raison, c'est que nous sommes jeunes, et nous n'avons pas les complexes de nos prédécesseurs. Nous n'avons pas un papa qui a fait trente huit ans au pouvoir, nous n'avons pas fait la conférence nationale souveraine, nous n'avons pas voté la constitution de 1992, nous ne jurons pas que sur la constitution de 1992, nous jurons sur les problèmes actuels. Et si vous avez un candidat qui parle des problèmes actuels de la population togolaise, c'est bien Gerry Komandega Taama du NET. La troisième condition, nous sommes aujourd'hui à l'image du peuple togolais, c'est-à-dire complètement sans ressources, mais qui a envie d'émerger, qui a envie de transformer notre pays en quelque chose de positif, parce que parmi tous les candidats, nous sommes ceux que personne n'attendait, nous sommes un petit parti, nous sommes un parti qui n'a pratiquement pas de ressources, on n'a pas de mentor qui nous accompagne mais nous avons de l'audace, nous avons l'envie d'aller de l'avant et nous nous identifions justement à tous les togolais qui sont des débrouillards et qui tous les jours que bon Dieu fait, se lèvent et travaillent pour sortir de la misère, donc nous sommes aujourd'hui représentatif de la société togolaise qui se cherche et qui a l'espoir à un monde meilleur.

### Prenons une hypothèse, au lendemain de l'élection présidentielle, Gerry Taama n'est pas le grand gagnant, serez-vous prêt à collaborer avec le vainqueur pour rentrer dans un gouvernement ?

S'il s'agit d'un gouvernement de

transition bien entendu. Aujourd'hui je pense que tout le monde s'accorde à dire que la crise est telle qu'il vaut mieux envisager la possibilité de mettre en place une gouvernance de transition pour régler les problèmes de réforme qui gangrèment la vie politique togolaise et puis remettre le pays définitivement sur les rails. Donc oui, bien entendu, s'il s'agit d'une gouvernance de transition, maintenant s'il s'agit d'une gouvernance d'accompagnement, d'alignement, il est clair que nous n'y serons pas, sachant que ces genres de gouvernance, on met les gens à l'épreuve dans des postes qui sont vides de toutes ressources et après, au bout de quelque temps, on vend les gens à la vindicte populaire. Nous avons déjà eu cette sollicitude par le passé, nous avons dit non, c'est sûr que nous aurons les mêmes réponses si par hasard on nous proposait quelque chose autre qu'une gouvernance de transition.

### Un dernier mot, Monsieur le Président

Des derniers mots, cher journaliste, le premier je dis bien qu'il ne faut pas écouter ceux qui appellent au boycott, il faut aller à cette élection. Le deuxième, je dis il faut faire barrage au parti au pouvoir, il faut faire barrage à ceux qui depuis 25 ans ou 50 ans promettent des lendemains meilleurs sans qu'on ne les voit, il faut donner la voix à du nouveau, à un nouveau sang surtout des gens qui ont des propositions concrètes et claires pour sortir le pays de la misère. Le dernier, nous ne cesserons jamais de le répéter, continuons à cultiver l'esprit de tolérance et de paix, parce que notre pays ne gagnera rien à encore faire l'expérience de la violence pré ou post électorale. Il faut continuer à cultiver les valeurs de paix et il faut faire en sorte que le 15 avril prochain les togolais, dans l'allégresse, choisissent leur président, et dans l'allégresse, continuent à cultiver l'unité nationale.

## MIEUX CONNAÎTRE GERRY KOMANDEGA TAAMA

Gerry Komandega Taama, candidat du NET à la présidentielle, a été militaire, avant de démissionner pour une reconversion dans la vie civile. Formé à la prestigieuse Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (ESM Saint-Cyr) en France, il a abandonné l'armée en 2008 pour se lancer dans les affaires. Une décision qui lui avait valu quelque deux mois en taule. En avril 2012, l'ex-lieutenant se lance en politique en créant le Nouvel engagement togolais (Net). Sa participation aux législatives de Juillet 2013 ne lui a rien rapporté. Mais en 2015, il a l'opportunité de bousculer les prévisions et se tailler une meilleure place sur l'échiquier politique, eu égard à la vague d'espoir soulevée par sa candidature au sein de la classe jeune, majoritaire de la population togolaise. Gerry Komandega Taama brigue la magistrature suprême, qui est-il au juste et quel est son véritable parcours? Lire sa biographie.



**Nom :** TAAMA  
**Prénoms :** Gerry Komandega  
 Date de naissance : 02 Février 1975  
**Situation matrimoniale :** marié et père de famille.  
**Nationalité :** TOGOLAISE.  
**Adresse permanente :** Maison TAAMA  
 Quartier Agoenyivé  
 Plantation à Lomé.  
 Tel: +228 90 32 47 27/  
 Email: gerry@taama.net

Depuis septembre 2014: Directeur Exécutif de l'OADS, Observatoire Africain de la Défense et de la Sécurité. Cet Observatoire a pour objectifs:  
 - Emergence d'un « esprit de défense » au sein de la société civile,  
 - veille active et citoyenne pour anticiper les menaces à la paix  
 - Alerte précoce en relation avec les décideurs (institutions et Etats)  
 - Expertise pour la gestion pacifique des conflits.

**Juin 2013**—Auditeur du FICA 2013(Forum de l'IHEDN sur le continent Africain). Forum de haut niveau sur les questions de sécurité en Afrique.

**Avril 2012 :** Président National du Parti politique Nouvel engagement Togolais. Tête de liste de parti aux élections législatives de 2013 à Lomé.

**Juin 2011**—Publication de « Chroniques de la Caserne », aux éditions l'Harmattan Cet essai retrace la vie d'un

officier d'une armée africaine.

**Avril 2010** – Prix littéraire de la Saint-cyrienne

La plus grande et la plus vieille association militaire de l'espace francophone a pour la première fois attribué un de ses prix à un auteur non français, pour le roman « Parcours de combattants », parus aux éditions l'Harmattan

**Depuis septembre 2009 :** Directeur de la société Jaguar Security.

Fourniture de solutions pour la sécurité des personnes et des biens.

**Depuis février 2008** – Mise en non-activité puis démission des Forces Armées Togolaises

Avril- octobre 2004 – Officier d'échelon et chef de peloton blindé au Bataillon Togolais de l'ONUCI1

Missions de reconnaissance en profondeur, patrouilles. Intervention à Gohitafla lors

de l'attaque sur la ville le 8 juillet 2004.

2003-2008. Commandant de compagnie blindée puis instructeur tactique à l'Ecole de Formation des Elèves Officiers des Forces Armées Togolaises (EFOFAT) de Pya

**2002-2003** – Diplôme de l'Ecole d'Application de l'Arme Blindée Cavalerie.

Spécialisation dans le combat de chef de peloton de chars légers.

**1999 -2002.** Diplôme de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr, Master en Droit International Humanitaire.

**1995\_1999 :** Université de Lomé. Licence en Sociologie.

### LANGUES

Français : Lu Ecrit Parlé, très bonne connaissance.

Anglais : Lu Ecrit Parlé, opérationnel.

## Faure inaugure un centre médico-social à Agbélouvé et appelle à une élection sans violence

Le président Faure Gnassingbé est très actif ces temps-ci. Pour la bonne cause, le bien-être des populations et le développement du Togo. Le samedi dernier, il était dans la préfecture du Zio, où les populations des trois localités parcourues lui ont réservé un accueil des plus chaleureux. A Gapé, à Gamé, et à Agbélouvé, le chef de l'Etat a apporté un message de paix aux populations : « Comme toujours, cette élection devra se dérouler dans la paix et sans violence. Je sais que je peux compter sur vous pour un comportement pacifique mais également pour faire la promotion de la paix ». L'étape d'Agbélouvé (65km au nord de Lomé) a été marquée par l'inauguration par le chef de l'Etat d'un centre médico-social construit sur une superficie de 2 hectares, fruit d'un investissement de 250 millions de francs CFA. Le président Faure Gnassingbé, candidat de



Faure Gnassingbé, Candidat UNIR, Grand Favori de la présidentielle 2015

l'Union pour la République (UNIR) à l'élection présidentielle, a effectué quelques kilomètres à pied, histoire de renforcer sa proximité avec les populations et partager avec elles leurs réalités de la vie quotidienne.

## FABRE AU MARCHÉ DE KPALIME

### Le candidat de CAP 2015 exhorte les populations à aller voter massivement le 15 avril

Ce n'est pas encore une campagne présidentielle, mais elle y ressemble. Tous les candidats sont sur le terrain pour la mobilisation et la sensibilisation. Jean-Pierre Fabre, candidat du Combat pour l'alternance politique en 2015 (CAP 2015), dans sa tournée nationale, est allé le samedi dernier à la rencontre des femmes du marché de Kpalimé. Il a invité les commerçants et les commerçantes à faire le bon choix le 15 avril prochain, en votant pour le candidat du CAP 2015 qu'il est. Le président de L'Alliance nationale pour le changement (ANC) a exhorté tous à aller voter le jour "J". « L'heure n'est surtout pas au boycott du scrutin. Ceux qui parlent du boycott parce qu'il n'y a pas eu de réformes ne sont pas conséquents envers eux-mêmes. En effet, ils ont été candidats en 2007, 2010 et 2013 avec les mêmes lois. Nous disons, au CAP 2015, que nous irons à cette élection avec ou sans réformes, car nous comptons sur vous et sur l'aide de Dieu. Vouloir boycotter le scrutin revient à donner un nouveau quinquennat à Faure Gnassingbé », a-t-il déclaré.



J-P Fabre, Candidat CAP 2015 à la présidentielle

Pour lui, la seule arme aujourd'hui pour permettre à notre pays de rattraper son retard, est d'aller voter massivement pour le candidat de CAP 2015. Avant Kpalimé, Jean-Pierre Fabre et sa délégation étaient dans la préfecture de Danyi (environ 190 km au nord de Lomé) où il a parcouru plusieurs localités, entre autres, Evita, Ahlon, Atigba, Yikpa-Djigbé, Kakpa, Bogo, Danyi-Apéyéme. Partout où il est passé, Fabre se présente comme la meilleure alternative pour l'alternance et le changement du Togo.

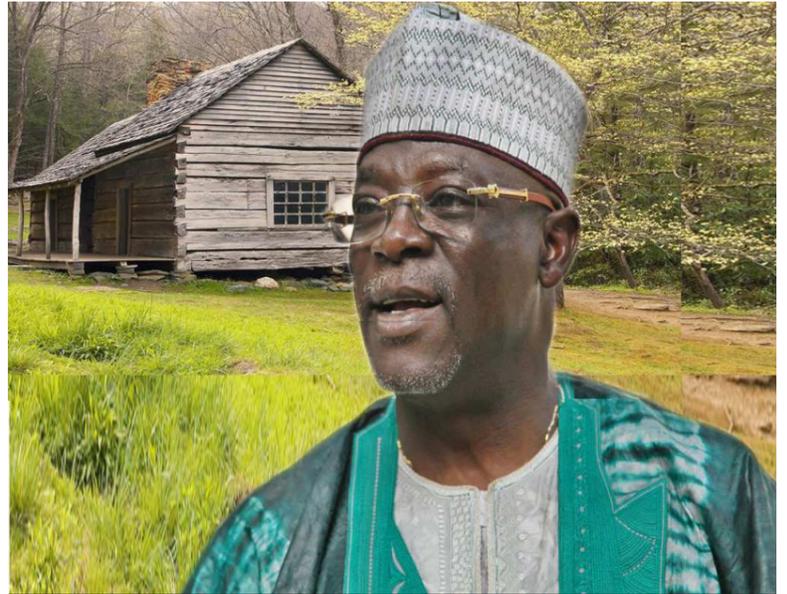
Avec Savoirnews

CENTRE D'APPEL 8201 OTR

## PRESIDENTIELLE ET PROGRAMME DE SOCIÉTÉ

### Tchassona, le président de la décentralisation

La décentralisation est l'axe phare du programme de société de Me Mohamed Tchassona-Traoré, candidat du Mouvement citoyen pour la démocratie et le développement (MCD) à la présidentielle de 2015. Le candidat notaire de profession compte faire du développement une affaire de tous les citoyens. "Au niveau de la décentralisation, nous avons pensé qu'il faut une redéfinition de la carte politique du Togo afin de mieux prendre en compte le développement de nos régions et mettre nos populations à contribution de manière responsable. C'est pour cela que nous proposons comme dans beaucoup de pays, la redéfinition de la carte politique en passant de cinq régions à dix (10). Dans ces dix régions, on aura le Grand Lomé qui sera une région autonome, ses huit arrondissements seront érigés en préfectures autonomes avec toutes les structures" a expliqué Me Tchassona, devant la presse le samedi dernier. Il propose la subdivision de la région des plateaux - considérée comme la plus vaste des cinq existantes en termes de superficie - en quatre régions. « On ne peut vaincre les déséquilibres actuels dans l'administration qu'en faisant une



Me Mohamed Tchassona-Traoré, Candidat du MCD à la présidentielle

véritable politique de décentralisation de sorte qu'à la base, les gens puissent se prendre en charge » a-t-il soutenu. Plusieurs autres secteurs, tels l'éducation, la santé, le tourisme, sont également pris en compte par le programme du MCD. Me Tchassona compte mettre un accent particulier sur l'aménagement et le réaménagement des sites touristiques, parce que, d'après lui, « c'est un secteur qui attire

beaucoup d'investisseurs. » Le MCD compte s'inspirer, dans le domaine éducatif, des expériences de la France et de l'Allemagne pour proposer un système qui alterne enseignement et apprentissage avec l'instauration des centres de formation professionnels avec un accent particulier sur l'orientation. Pour le secteur de la santé, Me Tchassona mise sur la construction d'infrastructures adéquates en vue de l'amélioration de la qualité des soins à administrer aux patients.

### Gerry Taama sillonne les régions des plateaux et maritime

Depuis plusieurs jours, le candidat du Nouvel Engagement togolais (NET) est sur le terrain pour échanger avec ses fédérations des Plateaux Centre, Est et Ouest, et de la région maritime. C'est un périple d'échanges et de sensibilisation pour une meilleure mobilisation des militants. La première phase, entamée le 16 mars, a conduit Gerry Taama et sa forte délégation dans plusieurs préfectures, entre autres Avé, Agou, Kloto, Kpélé et Danyi. La deuxième phase les a conduits dans les préfectures du Zio, Haho, Ogou, Wawa, Anié, Est Mono, Lacs, Bas-Mono, Vo et Moyen Mono. Partout où il est passé, Gerry Komandega Taama a informé les responsables de ses différentes fédérations sur le bien fondé de sa candidature, et expliqué l'actualité politique nationale. Il a demandé aux fédérations de se montrer très actives dans la mobilisation des



La jeunesse du Plateau Centre croit fermement à la victoire du candidat Gerry Komandega Taama du NET

militants pour assurer la victoire du NET au soir du 15 avril. Un accueil chaleureux a été réservé à la délégation du NET dans toutes les localités où elle est passée. Les

différentes fédérations se sont réjouies du passage de leur président et ont promis tout faire pour sa victoire. La tournée du NET continue.

COMODIS TECHNOLOGIE Comotech Tél. 90 06 65 33 Climatiseurs, Electricité, Plomberie, Entretien - Vente et Installation

## Après la MUCTAM, la DOSI lance la MUAJ

La Mutuelle des artistes et des journalistes du Togo (MUAJ-Togo), c'est le nouvel outil des autorités togolaises pour la promotion de l'autonomie et de la professionnalisation des artistes et des journalistes. La cérémonie de lancement, riche en sons et en couleurs, s'est déroulée le vendredi dernier à Lomé, présidée par le Premier Ministre Séléagodji Ahoomey-Zunu. Il avait à ses côtés, le directeur général de la délégation à l'organisation du secteur informel (DOSI), Mme Ingrid Awade, le ministre de la Communication Mme Germaine Kouméalo Anaté, et le président de la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication, M. Kokou Tozoun. Membres du gouvernement, représentants des partenaires techniques et financiers du Togo, artistes et journalistes venus de toutes les régions du Togo étaient également au rendez-vous.

L'organisation du secteur informel est en marche. Après la Mutuelle des conducteurs de Taxi-moto (MUCTAM), vient la MUAJ, une expression de la détermination des autorités togolaises à faire de chaque togolais un membre actif de la chaîne économique nationale pour la promotion d'un développement humain durable. La MUAJ vise à faire de l'artiste et du journaliste un entrepreneur, avec une offre qui devra prendre en compte sa protection sociale sur la base d'une garantie individuelle ou collective, selon les modalités pratiques qui seront définies, et une assurance maladie, puis des possibilités de reconversion pour ceux qui ont le potentiel requis pour d'autres métiers en s'appuyant sur les fonds de l'Accès des pauvres au service économique et financier (APSEF). L'initiative est du ministère de la Communication, en partenariat avec la DOSI. La démarche s'inscrit parfaitement dans la vision du chef de l'Etat prônant une politique de solidarité active, et qui ambitionne l'essor de

tous les secteurs économiques de notre pays avec le concours de tous les acteurs. Les artistes et les professionnels de la communication étant des porte-flambeaux des valeurs et des idéaux du Togo émergent, l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail s'impose comme une nécessité incontournable. Avec la MUAJ, il s'agit, selon le Premier ministre, « de travailler, sans relâche, à l'éclosion de la corporation des artistes et des journalistes. » « Le lancement de la MUAJ fait donc d'eux désormais, des acteurs financièrement autonomes et rigoureux dans l'exercice de leur métier », a-t-il ajouté. Pour Mme Anaté, « la MUAJ est l'une des réponses les plus appropriées aux besoins de ces deux acteurs, mais également répondant aux objectifs du gouvernement de les accompagner dans cette quête du mieux être. »

La presse togolaise, en vérité, fait face à de nombreuses difficultés, brillamment décrites par le Premier ministre : « carences en formation



Mme Ingrid Awade, Directeur Général DOSI

des journalistes, le coût élevé des intrants dans la production, l'exiguïté du marché de la publicité, la qualité approximative des productions, presse à la solde des politiques et d'intérêts étrangers à la presse et à son émancipation, réseau de distribution mal organisé pour la presse écrite, cadre juridique quelque peu dépassé avec l'avènement des nouveaux médias électroniques. » Lesquelles difficultés, transposées dans le corps des professionnels des artistes, prennent le nom de la

piraterie, de l'exiguïté du marché, du manque d'initiative personnelle ou collective.

Pour Mme Ingrid Awade, la mission de la MUAJ, avant tout, est donc de sortir les artistes et les journalistes de la précarité et des incertitudes. « Par cette mutuelle, nous partons en guerre contre la marginalisation qui fait souvent du tort à ces acteurs », a-t-elle martelé. La DOSI, avec l'aide de ses partenaires va bientôt concevoir un produit spécifique aux artistes et aux journalistes, mais bien avant, ceux-

ci seront orientés vers l'un des derniers produits du Fonds national de la finance inclusive, l'AJSEF (Accès des jeunes aux services financiers). Les représentants des deux secteurs ont exprimé leurs gratitudeux aux autorités togolaises et promis œuvrer pour que la MUAJ atteigne réellement ses objectifs.

**Installation du comité de suivi de la mise en œuvre des recommandations des états généraux de la presse togolaise**

En 2014 s'étaient tenus à Kpalimé, (120 Km au nord-ouest de Lomé), les états généraux de la presse togolaise assortie de plusieurs recommandations, dont l'application reste mitigée. Pour un meilleur suivi de ces recommandations, à la demande des organisations de la presse, un comité de suivi a été créé composé de 17 membres. Il est décomposé en deux structures, notamment un comité purement technique chargé de la mise en œuvre des recommandations sans parti pris (professionnels et enseignants d'université maîtrisant le domaine de la communication) et un comité de veille (regroupant les représentants de toutes les organisations de presse). Ledit comité a été officiellement installé au cours de cette cérémonie, il devra jouer le rôle de vigie, et servira de cadre d'échanges et de dialogue afin d'accompagner et de faciliter la mise en œuvre des recommandations.

Elyas P.

## La NJPSF, le MSF et le MJPG fustigent le jusqu'au-boutisme de la STT

Trois mouvements de soutien à la politique du président Faure Gnassingbé ont effectué récemment une sortie musclée devant la presse pour dénoncer toute la dynamique mise en branle dans la cité pour l'arrêt du processus électoral en cours. Il s'agit de la Nouvelle jeunesse pour le soutien au président Faure (NJPSF), du Mouvement des jeunes pour la popularisation de la bonne gouvernance (MJPG), et du Mouvement de soutien à Faure (MSF). Les trois mouvements dénoncent également les grèves en désordre de la Synergie des travailleurs du Togo (STT) et les politiqueries auxquelles est mêlé un groupuscule d'étudiants "manipulés". Malgré un relevé de conclusions récemment signé en toute liberté par la Coordination centrale des syndicats du Togo et la STT avec le gouvernement, et la mise sur pied d'un comité de suivi, les responsables de la Synergie, se disant agir au nom de la base, continuent par entretenir un radicalisme implacable en défiant le gouvernement. Cette semaine encore, ils ont décrété une grève sèche courant du lundi au vendredi, toujours pour exiger une nette revalorisation des salaires. Les derniers mouvements de grève ont occasionné une véritable paralysie des secteurs de



Les responsables des trois associations devant les médias

l'éducation et de la santé, et ont provoqué la descente dans les rues des élèves réclamant la reprise normale des cours, avec tout son mot de dérapages et de conséquences fâcheuses. "Le jusqu'au-boutisme de ces syndicalistes fait rire tous ceux qui se souviennent qu'il y a quelques années seulement, ils avaient même peur de manifester pour des salaires qui étaient irréguliers, miséreux et parfois amputés. Maintenant, ils ont pris des forces parce que les salaires sont en hausse permanente. Ils obtiennent des avantages indiciaires et font le dos rond", déplorent ces trois associations. Aux étudiants qui tentent de se mêler aux sujets politiques touchant les réformes,

et qui exigent l'arrêt du processus électoral, la jeunesse consciente, celle de la NJPSF, du MSF et du MJPG, lance "une exhortation à s'intéresser à leurs cours en laissant les politiqueries à leurs aînés qui en sont les champions mais qui ne savent ni créer ni promouvoir des emplois". "Nul ne peut paralyser le processus électoral en cours" a martelé Koffi Agbessi, Coordonnateur du MJPG. C'est pourquoi les trois associations veulent s'ériger en un "bouclier de la démocratie, et gardiens du temple". "Le Togo est en marche, le Togo est toujours plus grand, et aucune force ne peut arrêter le mouvement", a averti M. Agbessi.

I. Paissal Slim

## CAMPAGNE ELECTORALE

### La Haac s'active pour un égal accès des candidats aux médias officiels

Sur initiative de la Haute autorité de l'audiovisuel et de la Communication (HAAC), appuyée par le Programme des Nations-Unies pour le développement (PNUD), les journalistes des médias publics se sont réunis le jeudi 19 mars à Lomé autour d'un atelier portant sur l'arrêté N° 005/HAAC/15/P fixant les conditions de production, de programmation, de diffusion des émissions et de publication des informations relatives à la campagne électorale sur les médias officiels pour l'élection Présidentielle du 15 avril 2015.

Durant deux jours, responsables et agents des médias officiels ont mené des réflexions sur les règles déterminant l'accès égalitaire des différents candidats aux médias officiels au cours de la campagne électorale. La cérémonie d'ouverture a été présidée par Germaine Kouméalo ANATE, ministre en charge de la Communication, avec à ses côtés le président de la HAAC, M. Kokou Biossey Tozoun.

Mme ANATE a invité les responsables des différentes directions des services des médias officiels « à s'interdire toute propagande, à rester vigilants et rigoureux » durant cette période très sensible. Les émotions et les tensions seront à leur paroxysme. C'est une période de tous les enjeux et tous dangers que les acteurs des médias publics sont appelés à gérer et accompagner du mieux possible en évitant d'aggraver les injustices dans le traitement des informations mais aussi en veillant à minimiser tout débordement et tout dérapage.

« Il est nécessaire de rappeler que nous entrons dans une période très délicate. Au cours de cette période, les principes d'égalité de l'accès gratuit des candidats aux médias publics, ainsi que la neutralité des acteurs des médias officiels, doivent être scrupuleusement respectés dans le souci de garantir le pluralisme de l'information », a souligné Mme Anaté. Elle a par ailleurs invité les patrons des médias officiels à veiller au respect de l'équilibre dans le temps de parole ou le temps d'antenne et dans le traitement de l'information. « Il s'avère nécessaire d'éviter de céder aux pressions quelle que soit leur origine. Vous devez cultiver les valeurs cardinales telles que la probité, l'objectivité, l'impartialité, la responsabilité

et le sens de l'intérêt général sans partis pris. Seule cette attitude peut vous permettre de contenir les dérapages sur nos antennes, de gérer les excentricités idéologiques et dogmatiques et de contrer toute forme de comportement susceptible de menacer l'harmonie sociale et la réussite du processus électoral », a-t-elle ajouté.

Depuis quelques semaines, la HAAC s'active sérieusement, à travers divers ateliers et séminaires, pour le renforcement des capacités des acteurs des médias tant publics que privés, afin de leur faciliter une couverture professionnelle et responsable de l'élection présidentielle.

Bien avant la présente rencontre, la HAAC a déjà organisé à l'intention des journalistes des médias publics les 11 et 12 novembre 2014 un atelier d'imprégnation du contenu de l'arrêté portant accès équitable des citoyens aux médias officiels.

Les togolais se préparent à élire le 15 avril leur président de la République. Cinq candidats sont en lice, il s'agit de Gerry Komandega Taama du NET, Me Tchassona Mohamed du MCD, Professeur Aimé Gogué de l'ADDI, Faure Gnassingbé de l'UNIR, et Jean-Pierre Fabre du CAP 2015, un regroupement de cinq partis politiques E. KPOGO

PRÉFECTURE DU ZIO / GRAND TOURNOI DOCTEUR KAOLO

## L'équipe cantonale de Tsévié sacrée championne

Démarré le 16 Août 2014, le grand « Tournoi Docteur Kaolo » de Tsévié a livré son verdict final le dimanche 15 mars 2015. Dans un stade Dr Kaolo archi-comble, l'équipe cantonale de Tsévié est venue à bout de son homologue du canton de Kovié sur le score écriqué de Un but à zéro. Ce tournoi est une initiative des cadres du parti UNIR du Zio fortement engagés dans le développement de leur milieu, avec l'appui de l'Alliance des jeunes pour le développement du Zio (AJD) présidée par l'honorable Franck Etsé Sego, et l'Association des jeunes agriculteurs modernes (AJAM).

Toute la population du Zio, tel un seul homme, s'est mobilisée autour de ce tournoi aux enjeux hautement réconciliateurs et unificateurs. La grande mobilisation du public au stade pour vivre l'alléchante finale témoigne de l'adhésion de toute une préfecture aux idéaux de paix, de réconciliation et de développement prônés par les cadres UNIR du milieu au premier rang desquels le Commissaire des douanes de l'OTR, M. Kodzo Adedze, et l'honorable Franck Etsé Sego, 3è questeur de l'Assemblée nationale.

Le coup d'envoi de la rencontre a été donné par la ministre des Sports et des Loisirs, Mme Angèle Amouzou-Djaké ; elle a félicité les cadres du Zio promoteurs d'une telle initiative. Sur le terrain, un but matinal de Love Gbedema de

l'équipe de Tsévié dès la 5è minute a scellé le sort du match. Les multiples tentatives de la jeune équipe prometteuse de Kovié n'auront rien donné jusqu'à la fin du temps réglementaire.

Au tableau des récompenses, les initiateurs du 1er Tournoi Dr Kaolo n'ont pas fait dans la dentelle et ont hissé la barre très haute. Outre le trophée, un ballon, un jeu de maillots, le vainqueur empoche une enveloppe de Un million (1 000 000) F CFA. Toutes les autres équipes participantes ont été primées. Des trophées spécifiques ont été décernés. Le joueur Love Gbedema de l'équipe de Tsévié a été sacré meilleur buteur avec 12 réalisations. Komlan Domegnan de l'équipe de Gbatopé sacré ballon d'or (meilleur joueur) du tournoi, le meilleur

gardien revient à Benoît dagba de l'US Kovié, dont l'entraîneur Claude Attivon est sacré meilleur du tournoi.

Bien avant la remise des récompenses, prenant la parole, M. Adedze, avec à ses côtés l'honorable Franck Sego, a rappelé à la population, en langue locale, l'importance du rassemblement et de l'union de tous les fils et de toutes les filles du Zio. « Je veux qu'on s'unisse pour développer Tsévié chef lieu de la Région maritime et partant toute la préfecture de Zio, et cultiver les valeurs de paix. Mais cela ne peut l'être sans qu'on soit unis ». a-t-il expliqué. « Le grand vainqueur de ce tournoi, c'est le rassemblement des fils et filles du Zio, c'est le développement de la préfecture », a-t-il ajouté. Au finish, 71 joueurs ont été sélectionnés pour constituer l'équipe préfectorale. Les organisateurs du tournoi ont également à leur agenda une visite du tombeau du grand Dr Kaolo dans les prochains jours. Faut-il le rappeler, Dr Kaolo est considéré par le monde sportif comme le meilleur joueur togolais de tous les temps.

Kevin Kadoasso



L'honorable Franck Sego récompensant les joueurs de l'équipe vaincue



M. Adedze récompensant les joueurs de l'équipe vainqueur

### PRÉSIDENTIELLE 2015

## Faure Gnassingbé, passera-t-il facilement ?

### ■ Ces pesanteurs qui font craindre un revers du parti UNIR...

Cinq candidats sont en lice pour la présidentielle de 2015. Si tous les sondages et toutes les analyses objectives replacent déjà le président sortant dans son fauteuil présidentiel, il existe néanmoins des pesanteurs politiques et idéologiques qui font craindre un probable revers.

#### Le boomerang des barons écartés justement ou injustement

C'est un secret de polichinelle, le parti au pouvoir n'est guère épargné des dissensions. Des divergences sur des approches politiques ou idéologiques ont, de tout temps, divisé et créé plusieurs courants au sein du parti UNIR. L'art de maîtriser les tempêtes et de colmater les brèches en interne, très bien cultivé, est devenu la force motrice et le secret de grandeur du parti. Tout a l'air de bien marcher encore cette fois-ci, mais le feu couve, et se manifeste de manière insoupçonnable. La disgrâce de Barry Moussa Barqué, qu'on a présentée comme un fait anodin ou imaginaire, provoquerait un certain mouvement invisible à l'œil nu. Plusieurs hauts dignitaires du parti, de la promotion de Barqué, qui ne sont avec Faure Gnassingbé que de corps, parce que fustigeant la gestion trop scientifique du pouvoir verrouillant un certain nombre de privilèges et promouvant certaines valeurs, auraient rallié une dynamique mise en branle pour surprendre le "Chef". La candidature d'un des quatre candidats de l'opposition serait le produit de cette dynamique. Certaines localités sont en ébullition actuellement parce qu'un de leurs fils, qui aurait servi corps et âme le régime, a été écarté des affaires de



manière discutable. Plusieurs cas peuvent être cités, notamment ceux de Pascal Bodjona, de Sam Bikassam, de l'ancien premier ministre Gilbert Houngbo. Même dans le fief électoral de Faure Gnassingbé à Blitta (où les trois sièges en jeu aux législatives ont été rafiés par Unir), la grogne monte. Les militants UNIR du canton de Tchare-Baou réclameraient leur guide, un certain Pouli yao, ex-chargé de mission à la Primature. Le monsieur aurait joué un rôle important dans l'arrivée de Me Agboyibo à la primature et celle de M. Georges Aidam au parti UNIR. D'après nos informations, le sieur Pouli Yao, sur fonds propres, aurait électrifié cinq villages en 2014, et promis d'en faire plus, mais aurait été écarté du parti. Les militants du parti n'ont jamais pardonné sa mise à l'écart et comptent le manifester dans les urnes. Joint au téléphone, l'intéressé a refusé catégoriquement de répondre à la moindre de nos questions. Un peu partout au Togo, il existe de ces petits foyers de tension qui ne disent pas clairement leurs noms. Un travail méthodique mérite d'être fait au plus tôt par les

responsables du parti UNIR, au risque d'entretenir une situation qui pourrait fragiliser les acquis électoraux du parti.

#### Des combines insoupçonnables à la CENI

Plusieurs s'accordent à croire que les jeux sont déjà faits à la CENI, et que la victoire du parti UNIR est garantie. Rien n'est moins sûr. Des combines pour le moins insoupçonnables seraient en train d'être préparées. La hâte et la détermination avec lesquelles le candidat Jean-Pierre Fabre s'est jeté, contre vents et marées, dans la course à la présidentielle ont une explication loin de celle avancée par ses détracteurs, c'est-à-dire sa cupidité et sa soif inextinguible du pouvoir. Le renouvellement de l'équipe UNIR de la CENI porte les germes d'un danger qu'on ne voit pas venir. Certains barons membres de la nouvelle équipe UNIR, humiliés hier, écartés, oubliés et rappelés, ont répondu à l'appel malgré eux. Ils seraient prêts à tout pour rouler contre les intérêts du parti, ce qui peut créer une de ces surprises inattendues. A tout ceci s'ajoutent les fissures au sein de l'armée togolaise, aux conséquences tout autant inimaginables. Elle est réputée l'une des plus disciplinées de l'Afrique, n'empêche qu'il y ait en son sein des dissensions, des clans. La dynamique dont nous parlons implique aussi une partie de cette armée. Les togolais votent le 15 avril prochain. Le choix du candidat mû par la construction de Togo, préoccupé par le rassemblement de tous les fils et filles de ce pays, s'impose aux électeurs.

Y. G

### UFC / MEMORANDUM

## JEAN-PIERRE FABRE, L'OBSTACLE A L'ALTERNANCE PACIFIQUE

Le présent mémorandum veut faire toute la lumière sur un processus aux responsabilités partagées, que les actuels dirigeants de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) ont refusé d'assumer. S'ils l'avaient fait en gentlemen, pour des motifs relatifs à l'intérêt national, on n'en serait pas là aujourd'hui. Mais ils ont agi par opportunisme, en s'appuyant sur des mensonges, en sacrifiant l'honneur de l'UFC, de son Président national et de tous ceux qui lui sont restés fidèles. L'UFC s'en voudrait de ne pas révéler la nature profonde de l'ANC et de ses responsables. Le silence face au rendez-vous crucial du prochain scrutin présidentiel, serait un crime contre le peuple qui a besoin de savoir, d'être éclairé sur le choix utile à son intérêt. C'est la raison d'être de toutes les révélations de ce mémorandum, qui seront suivies d'autres. En effet, l'heure de vérité qui, tous les cinq ans ramène les Togolais à leur conscience dans le secret de l'isoloir pour le choix du Président de la République s'approche. Le 15 avril prochain, ils devront se prononcer sur les candidats acceptés par la Cour Constitutionnelle.

D'ores et déjà les candidats vendent et vantent leur programme. Lors d'une émission Afrique Presse sur TV5, un des journalistes s'est inquiété de l'absence de programme notoire chez le candidat FABRE de l'ANC qui en fait n'a que son égo à vanter et à vendre au prix le plus fort. L'Union des Forces de Changement en a fait les frais. N'eurent été la vigilance et la détermination de son Président national, ce parti aurait disparu de la scène politique. Actuellement, il est en pleine refondation et ses premiers meetings ont bien réussi. Ce qui a contraint JPF à recourir aux moyens, dont il est familier, en envoyant des jeunes gens rétribués à deux mille (2000) F cfa à Kodjindji pour agresser physiquement les militants de l'UFC et leurs responsables. Les forces de sécurité ont veillé au grain, les militants de l'UFC ont fait preuve de la discipline que leur Président a toujours attendue d'eux. Et le pire a été évité. La discipline pour M. Fabre est un mot qui n'a aucune valeur, le respect des autres non plus. Ce qui compte pour lui, c'est de travailler à gagner la confiance des autres pour les sacrifier ensuite sur l'autel de ses ambitions.

Un exemple édifiant est celui de son aventure avec MM. YAMGNANE et BOKO dans le cadre du Front Républicain pour l'Alternance et le Changement (FRAC). M. YAMGNANE en tant qu'ancien Ministre de François MITTERRAND et M. BOKO, en tant qu'ancien Ministre de l'Intérieur du Togo, chargé d'organiser des élections et de négocier avec les partenaires techniques et financiers savent quelle place l'Union Européenne occupe dans la vie des Français, des Européens et des relations internationales. Ils ont fait équipe avec M. Fabre pour l'entendre finalement dire en 2010 : « L'Union Européenne, on s'en fout ». **La suite à la prochaine**

## Kossi Amoua-Gassmann:

# « A voir la courbe actuelle, le président Faure pourra encore gagner l'élection prochaine »

Kossi Amoua-Gassmann est le président du bureau exécutif de l'association ENDAT e.V. : « EineNeue Deutsche Architektur in Togo e.V », en français, « Nouvelle Architecture allemande au Togo ». Dans un entretien accordé à la Symphonie, ce compatriote résidant en Allemagne mais très actif dans les actions de développement au Togo, présente son association et ses objectifs. Engagé dans la promotion des liens séculaires qui lient l'Allemagne au Togo, M. Kossi Amoua-Gassmann joue un rôle très important dans le rapprochement des peuples togolais et allemand. Très attaché à sa mère patrie, il se prononce sur l'actualité sociale et politique de l'heure.

**La Symphonie: Bonjour Monsieur Gassmann. Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ENDAT e.V. ?**

**Kossi Amoua-Gassmann :** La notion « Architecture allemande » a deux sens : un sens figuré et un sens réel. Au sens figuré, nous attendons faire en sorte que les Togolais puissent s'inspirer des bonnes vertus allemandes qui sont la ponctualité, la rigueur, le sens du travail bien fait puis l'amour de la Patrie, en vue de la construction effective de notre cher pays le TOGO. Au sens réel ENDAT e.V. entend restaurer ou faire restaurer les vestiges allemands au Togo qui sont les immeubles délaissés tels le Palais des Hôtes de marque abandonné depuis le 03 décembre 1991, de Misahöhe, de Kamina et d'autres sur la longue liste, pour les mettre au service du Tourisme. Les cimetières, tombes et monuments, les ponts abandonnés constituent tous des pôles d'attraction qui pourront drainer des milliers de touristes vers notre pays. Et ils valoriseront indirectement nos cultures qui se vendront à des milliards. Il suffit de savoir seulement comment procéder.

**Depuis sa création, quelles sont les actions que l'association a menées pour « faire revivre le cordon ombilical germano-togolais » ?**

Loin de nous jeter des fleurs, je puis me permettre d'affirmer humblement que le samedi 18 février 2012 à Hambourg nous avons signé contrat avec la GIZ, octroyant 27 Millions d'euros comme aide au Togo. Notre première conférence de presse au Togo après la création de ENDAT e.V. a eu lieu le samedi 03 mars 2012. Celui qui avait ouvert et clôturé l'assise était devenu entre-temps une grande personnalité de notre pays et gère avec hauteur l'image de ENDAT e.V à chaque fois que l'occasion se présente. Il le fait présentement là où il le faut sur le plan national et international. Nous lui transmettons ici nos sincères remerciements. Du 12 au 18 juillet de 2012, quatre experts dans le domaine de création d'emplois particulièrement dans l'innovation, devaient arriver au Togo sur initiative de ENDAT e.V. Le Gouvernement HOUNGBO II ayant démissionné le 11 juillet, c'est-à-dire la veille de leur arrivée, un seul finalement était arrivé, histoire de ne pas faire passer le projet pour un jeu d'enfants. Avec celui-ci, Monsieur Bernd ECKER de la société SINODIS, j'avais rencontré plusieurs Ministres y compris SEM HOUNGBO sur le pied de départ, et plusieurs autres personnalités côté allemand comme togolais. Entre autres, Monsieur Uwe BAUMGÄRTNER, Ambassadeur -adjoint de la RFA à Lomé, le Ministre EWOVOR, le

Ministre Général NANDJA, le Ministre Prof. Kondi AGBA, le Haut-Commissaire du HCR/HA Prof. TCHARIE, TOGBUI AGOKALI IV à Notsè, et M. Gilchrist OLYMPIO.

Monsieur Bernd ECKER projette de faire prendre l'Hôtel de la Paix pour sa reconstruction et ainsi promouvoir le Tourisme Togolais. Après l'élection présidentielle, il prévoit attirer plusieurs de ses pairs vers le Togo pour investissements. Il s'est d'ailleurs engagé, amoureux du Togo qu'il est devenu, aider ENDAT e.V. pour l'observation de la présidentielle du 15 avril prochain. Plusieurs personnes de bonne volonté : Allemands, Camerounais, Ivoiriens qui ont connu le Togo par le biais de ENDAT e.V. et des Togolais d'Allemagne, des USA et d'ailleurs sont disponibles pour appuyer ENDAT e.V. sur le terrain des observations électorales.

Le Consul Honoraire Helmut FOHS, est l'un de nos membres d'honneur, et fait de son mieux pour accompagner ENDAT e.V. Nous avons organisé le 12 janvier 2013 un événement en guise de promotion de la destination Togo dans le cadre des préparatifs du Centenaire du départ des Allemands du Togo en 1914, la démarche a été saluée par les autorités allemandes avec au premier rang Président actuel Joachim GAUCK qui nous adressé un courrier. Une conférence de presse a été organisée le 03 septembre 2013 à Lomé. Des compatriotes comme Mme Mireille Sara... de la Hollande ont fait le déplacement pour nous prêter mains fortes à cause des objectifs nobles et intemporels de notre association. ENDAT e.V., à travers la célébration de ce centenaire, entendait redonner au Togo à partir 2014 l'aura qu'il avait en tant que « Musterkolonie = colonie modèle » en 1914, année où les Allemands ont perdu officiellement le Togo dans la nuit du 27 au 28 août durant la Première Guerre Mondiale. Tout cela pour dire que pour le Togo, pour la Patrie, ENDAT e.V. est prête à tout. Sur la Radio Kanal Fm, se passe chaque samedi matin l'émission « l'Allemand par la Radio » qui ventile les objectifs de notre association. Des fois nous donnons des prix-ENDAT selon nos moyens. J'ai conduit le 12 septembre 2013 une délégation



**K. Amoua-Gassmann  
Président ENDAT e.V.**

de 5 personnes chez le président de la HAAC dans le but de contribuer du moins d'abord en idées puis voir dans quelle mesure ENDAT e.V. pourrait contribuer à améliorer le travail journalistique dans notre pays. Nous avons fait des doléances dans ce sens en faveur du Pays auprès des institutions.

**En tant qu'association, quelles sont vos réactions immédiates par rapport à la situation sociale du Togo, avec en toile de fond, les grèves de la Synergie des travailleurs du Togo (STT) pour une amélioration des conditions de vie des travailleurs du secteur public ?**

« Même au sein de la félicitation l'on souhaite toujours quelque chose de plus » nous apprend Senancour. A ceux qui aujourd'hui mobilisent les jeunes à réclamer de meilleures conditions de vie, je leur demande humblement d'imaginer la réalité de Jean-Paul Sartres dans « Terre des hommes » quand il devait, en tant que pilote, seul dans le désert de Sahara après son accident d'avion, avoir besoin d'une gorgée d'eau pour survivre : l'HUMILITE. Même si c'est légitime ce qu'ils réclament, ils risquent d'être mal compris. Car on n'exagère pas les bonnes choses. **Nous sommes à la veille de la présidentielle de 2015. Quel rôle**

compte jouer votre association, ENDAT pour l'ancrage de la démocratie au Togo ? Avez-vous déjà défini des actions à mener sur le terrain ?

La création de ENDAT e.V. n'est pas un effet de hasard. C'est juste après mon BAC en 1990 que l'idée des objectifs est née. Elle s'est améliorée avec le temps. Le 05 octobre 90, j'étais dans la Clinique du Dr. ASSEMPA à Bèkpehenou, malade de palu. Sur mon lit d'hospitalisation, je réfléchissais à comment faire pour que ceux qui n'auront pas les moyens, comme c'était mon cas, puissent avoir accès à des soins gratuits ou pas si chers. Mon aîné Samuel Yao AMOUA, aujourd'hui professeur d'Allemand, avait payé les frais, car il était en deuxième année et boursier.

Sur mon lit de malade, j'avais commencé à penser au bien que m'avait fait une dame. Elle s'appelle Mme Jeanne Alonime Ahaarih-Gnama, que nous appelons Mme AHAARH au service des Affaires Sociales d'Atakpamé. Je me disais que si du moins je n'avais pas eu mon BAC je pouvais encore bénéficier comme d'habitude d'un soutien. Puis soudain, j'avais commencé par sourire: j'avais commencé par me moquer de moi-même puisque je remettais, en quelque sorte, en question ma réussite au BAC, que d'autres cherchent en vain et à vie, d'être l'objet de mon malheur en ce moment-là.

C'est de ce voyage mental que j'avais été ramené sur terre par des bruits. Les gens courraient de gauche à droite qu'il y avait la guerre à cause des fusillades. Il s'agissait des premières troubles socio-politiques au Togo. Pour mieux comprendre ce que je dis, je convie les lecteurs à cliquer sur [www.endat-ev.org](http://www.endat-ev.org), puis sur le

drapeau français, et lire les statuts et objectifs de ENDAT e.V.

**Parlons politique, monsieur le président. Quel regard portez-vous sur l'activité politique en général et celle de l'opposition togolaise en particulier ?**

L'activité politique de notre pays est encourageante dans l'ensemble. Celle de l'opposition ne l'est pas moins. Monsieur Gerry TAAMA, jeune en âge et dans la politique avec son jeune parti politique le NET, fait un travail sensationnel pour ne pas dire très et par rapport à ses aînés dans l'opposition.

**L'alternance est-elle possible selon vous en 2015 dans les conditions actuelles ?**

Selon moi, depuis que le Président actuel est venu au pouvoir, l'alternance se produit lentement et sûrement au Togo. Le seul problème est qu'il est le fils de son père. Et il serait difficile d'admettre que sous lui, les choses changent vraiment. Or les choses changent et ne pourront toujours que changer en faveur de l'alternance que je souhaite pacifique. Un Gand Maître spirituel a ici raison pour avoir dit ceci: « ils ont des yeux mais ne voient pas, ils ont des oreilles mais n'entendent pas ».

A voir la courbe actuelle, le président Faure pourra encore gagner l'élection prochaine et continuer progressivement à assoir le Togo dans la seine des Grandes Nations. Alors il serait conseillé de voir le verre à moitié plein que le contraire.

**Votre mot de fin**

Merci à vous pour l'occasion que vous me donnez de parler de ENDAT e.V. mon association et de notre Cher pays le TOGO.



## J'ai besoin de vous!

POUR SOUTENIR LA CANDIDATURE DE GERRY TAAMA  
ENVOYEZ VOS DONNS A :

Virement, chèque ou dépôt sur les comptes suivants :

Nouvel Engagement Togolais  
IBAN: TG055 01720 141415555101  
ECOBANK

Ou  
TAAMA Komandega  
TG133 01001 021625000111 77  
BSIC

Par envoi sur le compte Floopz : 99 53 53 23

Par paypal à l'adresse : [gerry@taama.net](mailto:gerry@taama.net)  
Par Western Union, moneygram, ou money express à Kodzo T. F. AMEGANVI  
Pour tout dépôt au siège ou pour tout don exigeant des conditions de discrétion, appelez le 92 51 48 88

Merci pour votre soutien.

Gerry TAAMA

**La SYMPHONIE**

Récépissé N° 0445/12/01/2012

[symphonie2012@outlook.com](mailto:symphonie2012@outlook.com)

Facebook: Journal La Symphonie

22 43 09 59

Directeur de Publication

Yves GALLEY

90 38 36 16

Rédacteur en chef

Elyas PADABADI

Rédaction

Broohm ANI

Slim

Idrissou Faissal, Stagiaire

Imprimerie  
La Colombe

Distribution  
IDRIS

91 73 78 85

Tirage

2000 exemplaires